

car avant d'envoyer ses manuscrits à Paris, il a été conseillé, pour bonne & juste raison, d'en retirer la feuille.

III. Plusieurs habiles Artistes & quelques Connoisseurs des Beaux Arts se sont rendus de différens endroits de l'*Europe* à *Naples*, attirés par la curiosité de voir les morceaux de peinture & d'architecture, que l'on a trouvés parmi les ruines de l'ancienne Ville d'*Héraclée* ou *Herculancum*. Ces étrangers jugeant des choses par ce qu'elles valent, sans être préoccupés de ce respect idolâtre que les demi-Artistes ont pour tout ce qui est antique, ont trouvé, par rapport aux Tableaux d'Histoire, que leur coloris n'a ni finesse, ni beauté, ni variété; que les grands clairs y sont à la vérité d'une assez bonne couleur, mais que les demi-teintes, depuis la tête jusqu'aux pieds, y sont d'une même couleur de gris jaunâtre ou olivâtre, sans agrément ni variété; que le ton des ombres est noirâtre; que le rouge y domine, & que les ombres des draperies n'ont point de force, parce que la couleur n'en est point rompuë, & qu'elle est la même que celle des lumières, sans autre différence que d'avoir moins de blanc. Les Tableaux d'animaux, d'oiseaux, de poissons, de fruits &c. tous peints de grandeur naturelle, leur ont paru les meilleurs, faits avec goût & facilité, mais la plupart peu finis, faute d'avoir par tout la rondeur & l'exactitude nécessaire. A l'égard des Tableaux d'architecture & de ruines, qui sont en grand nombre, il leur a paru que ceux-ci ne méritoient aucun éloge, comme étant hors des proportions de l'architecture Grecque, & tenant plutôt du goût Gothique, en ce que les colonnes y sont d'une longueur excédant leur